

J'apercevais d'amour de  
 près de moi, du côté Dieu. La douleur  
 gauche, un ange sous une che, un ange sous une forme cor- de cette blessure était  
 forme corporelle. (...) Il porelle. (...) Il n'était point grand, mais si vive, qu'elle m'arrachait  
 n'était point grand, mais petit petit et très beau ; à son visage enflammé, ces gémisséments dont je  
 et très beau ; à son visage en- m'absorber on reconnaissait un de ces esprits parlais tout à l'heure : mais si  
 flammé, on reconnaissait un de délicieusement dans ma d'une très haute hiérarchie, excessive était la suavité que me  
 ces esprits d'une très haute hié- peine, que je considérais qui semblent n'être que causait cette extrême douleur,  
 rarchie, qui semblent n'être que chérubins ; comme une gloire bien supé- flamme et amour. que je ne pouvais ni en désirer la  
 flamme et amour. Il était appa- car ils ne me rieure à toutes les gloires créées. Il était appa- fin, ni trouver de bonheur hors de  
 remment de ceux qu'on nomme disent pas leurs remment de Dieu. Ce n'est pas une souffrance  
 chérubins ; car ils ne me disent pas noms. (...) Je voyais ceux qu'on corporelle, mais toute spirituelle,  
 leurs noms. (...) Je voyais dans les dans les mains quoique le corps ne laisse pas d'y  
 mains de cet ange un long dard qui de cet ange un participer un peu, et même à un  
 était d'or, et dont la pointe en fer long dard qui haut degré. Il existe alors entre l'âme  
 avait à l'extrémité un peu de feu. était d'or, et dont la et Dieu un commerce d'amour inef-  
 De temps en temps il le plongeait, et dont la fablement suave. Je supplie ce Dieu  
 me semblait-il, au travers de mon fer avait de bonté de le faire goûter à qui-  
 cœur, et l'enfonçait jusqu'aux conque refuserait de croire à la  
 à l'extrémité entrailles ; en le retirant, il vérité de mes paroles. Les jours  
 un peu de feu. De paraissait me les emporter où je me trouvais dans cet état,  
 temps en temps il le plon- avec ce dard, et me laissait j'étais comme hors de moi ;  
 geait, me semblait-il, au travers toute embrasée j'aurais voulu ne rien voir,  
 de mon cœur, et l'enfonçait jusqu'aux spirituelle, quoi-  
 entrailles ; en le retirant, il paraissait me les empor- ne point parler, mais que le corps ne laisse  
 ter avec ce dard, et me laissait tout, embrasée d'amour de pas d'y participer un peu, et  
 Dieu. La douleur de cette blessure était si vive, qu'elle m'ar- même à un haut degré. Il existe alors entre  
 rachait ces gémisséments dont je parlais tout à l'heure : mais l'âme et Dieu un commerce d'amour ineffablement  
 si excessive était la suavité que me causait cette extrême suave. Je supplie ce Dieu de bonté de le faire goûter à quiconque  
 douleur, que je ne pouvais ni en désirer la fin, ni refuserait de croire à la vérité de mes paroles. Les jours où je me  
 trouver de bonheur hors de Dieu. Ce n'est trouvais dans cet état, j'étais comme hors de moi ; j'aurais voulu ne rien voir,  
 pas une souffrance corporelle, mais toute ne point parler, mais m'absorber délicieusement dans ma peine, que je considérais comme  
 une gloire bien supérieure à toutes les gloires créées.

## Thérèse d'Avila, Autobiographie

J'apercevais d'amour de  
 près de moi, du côté Dieu. La douleur  
 gauche, un ange sous une che, un ange sous une forme cor- de cette blessure était  
 forme corporelle. (...) Il porelle. (...) Il n'était point grand, mais si vive, qu'elle m'arrachait  
 n'était point grand, mais petit petit et très beau ; à son visage enflammé, ces gémisséments dont je  
 et très beau ; à son visage en- m'absorber on reconnaissait un de ces esprits parlais tout à l'heure : mais si  
 flammé, on reconnaissait un de délicieusement dans ma d'une très haute hiérarchie, excessive était la suavité que me  
 ces esprits d'une très haute hié- peine, que je considérais qui semblent n'être que causait cette extrême douleur,  
 rarchie, qui semblent n'être que chérubins ; comme une gloire bien supé- flamme et amour. que je ne pouvais ni en désirer la  
 flamme et amour. Il était appa- car ils ne me rieure à toutes les gloires créées. Il était appa- fin, ni trouver de bonheur hors de  
 remment de ceux qu'on nomme disent pas leurs remment de Dieu. Ce n'est pas une souffrance  
 chérubins ; car ils ne me disent pas noms. (...) Je voyais ceux qu'on corporelle, mais toute spirituelle,  
 leurs noms. (...) Je voyais dans les dans les mains quoique le corps ne laisse pas d'y  
 mains de cet ange un long dard qui de cet ange un participer un peu, et même à un  
 était d'or, et dont la pointe en fer long dard qui haut degré. Il existe alors entre l'âme  
 avait à l'extrémité un peu de feu. était d'or, et dont la et Dieu un commerce d'amour inef-  
 De temps en temps il le plongeait, et dont la fablement suave. Je supplie ce Dieu  
 me semblait-il, au travers de mon fer avait de bonté de le faire goûter à qui-  
 cœur, et l'enfonçait jusqu'aux conque refuserait de croire à la  
 à l'extrémité entrailles ; en le retirant, il vérité de mes paroles. Les jours  
 un peu de feu. De paraissait me les emporter où je me trouvais dans cet état,  
 temps en temps il le plon- avec ce dard, et me laissait j'étais comme hors de moi ;  
 geait, me semblait-il, au travers toute embrasée j'aurais voulu ne rien voir,  
 de mon cœur, et l'enfonçait jusqu'aux spirituelle, quoi-  
 entrailles ; en le retirant, il paraissait me les empor- ne point parler, mais que le corps ne laisse  
 ter avec ce dard, et me laissait tout, embrasée d'amour de pas d'y participer un peu, et  
 Dieu. La douleur de cette blessure était si vive, qu'elle m'ar- même à un haut degré. Il existe alors entre  
 rachait ces gémisséments dont je parlais tout à l'heure : mais l'âme et Dieu un commerce d'amour ineffablement  
 si excessive était la suavité que me causait cette extrême suave. Je supplie ce Dieu de bonté de le faire goûter à quiconque  
 douleur, que je ne pouvais ni en désirer la fin, ni refuserait de croire à la vérité de mes paroles. Les jours où je me  
 trouver de bonheur hors de Dieu. Ce n'est trouvais dans cet état, j'étais comme hors de moi ; j'aurais voulu ne rien voir,  
 pas une souffrance corporelle, mais toute ne point parler, mais m'absorber délicieusement dans ma peine, que je considérais comme  
 une gloire bien supérieure à toutes les gloires créées.

J'apercevais  
près de moi, du côté  
gauche, un ange sous une  
forme corporelle. (...) Il  
n'était point grand, mais petit et très  
beau ; à son visage enflammé, on recon-  
naissait un de ces esprits d'une très haute  
hiérarchie, qui semblent n'être que flamme  
et amour. Il était apparemment de ceux  
qu'on nomme chérubins ; car ils ne me disent pas  
leurs noms. (...) Je voyais dans les mains de cet  
ange un long dard qui était d'or, et dont la pointe  
en fer avait à l'extrémité un peu de feu. De  
temps en temps il le plongeait, me semblait-il, au  
travers de mon cœur, et l'enfonçait jusqu'aux  
entrailles ; en le retirant, il paraissait me les  
emporter avec ce dard, et me laissait tout, embrasé  
d'amour de Dieu. La douleur de cette blessure  
était si vive, qu'elle m'arrachait ces gémiss-  
ements dont je parlais tout à l'heure : mais  
si excessive était la suavité que me cau-  
sait cette extrême douleur, que je ne  
pouvais ni en désirer la fin, ni  
trouver de bonheur hors de  
Dieu. Ce n'est pas une

souffrance  
corporelle, mais toute  
spirituelle, quoique le corps  
ne laisse pas d'y participer  
un peu, et même à un haut de-

gré. Il existe  
alors entre l'â-  
me et Dieu un  
commerce d'amour  
ineffablement suave.

T. d'Avila,

Autobiographie

Je supplie ce Dieu de  
bonté de le faire goû-  
ter à quiconque refu-  
serait de croire à la  
vérité de mes paroles.  
Les jours où je me  
trouvais dans cet  
état, j'étais comme  
hors de moi ;  
j'aurais voulu

ne rien voir, ne point parler, mais  
m'absorber délicieusement dans ma  
peine, que je considérais comme  
une gloire bien supérieure à  
toutes les gloires créées.

*J'apercevais près de moi, du côté gauche, un ange sous une forme corporelle. (...) Il n'était point grand, mais petit et très beau ; à son visage enflammé, on reconnaissait un de ces esprits d'une très haute hiérarchie, qui semblent n'être*

<i>que flamme et</i>	<i>feu. De temps</i>	<i>blessure était si</i>	<i>souffrance cor-</i>
<i>amour. Il était</i>	<i>en temps il le</i>	<i>vive, qu'elle m'ar-</i>	<i>porelle, mais</i>
<i>apparemment</i>	<i>plongeait, me</i>	<i>rachait ces gé-</i>	<i>toute spirituelle,</i>
<i>de ceux qu'on</i>	<i>semblait-il, au</i>	<i>missements dont</i>	<i>quoique le corps</i>
<i>nomme chéru-</i>	<i>travers de mon</i>	<i>je parlais tout à</i>	<i>ne laisse pas</i>
<i>bins ; car ils ne</i>	<i>cœur, et l'enfon-</i>	<i>l'heure : mais si</i>	<i>d'y participer un</i>
<i>me disent pas</i>	<i>çait jusqu'aux</i>	<i>excessive était</i>	<i>peu, et même à</i>
<i>leurs noms. (...)</i>	<i>entrailles ; en le</i>	<i>la suavité que</i>	<i>un haut degré.</i>
<i>Je voyais dans</i>	<i>retirant, il pa-</i>	<i>me causait cette</i>	<i>Il existe alors</i>
<i>les mains de cet</i>	<i>raissait me les</i>	<i>extrême douleur,</i>	<i>entre l'âme et</i>
<i>ange un long</i>	<i>emporter avec ce</i>	<i>que je ne pou-</i>	<i>Dieu un com-</i>
<i>dard qui était</i>	<i>dard, et me lais-</i>	<i>vais ni en désirer</i>	<i>merce d'amour</i>
<i>d'or, et dont la</i>	<i>sait tout, em-</i>	<i>la fin, ni trou-</i>	<i>ineffablement</i>
<i>pointe en fer</i>	<i>brasée d'amour</i>	<i>ver de bonheur</i>	<i>suave. Je sup-</i>
<i>avait à l'extré-</i>	<i>de Dieu. La</i>	<i>hors de Dieu.</i>	<i>plie ce Dieu de</i>
<i>mité un peu de</i>	<i>douleur de cette</i>	<i>Ce n'est pas une</i>	<i>bonté de le faire</i>

*goûter à quiconque refuserait de croire à la vérité de mes paroles. Les jours où je me trouvais dans cet état, j'étais comme hors de moi ; j'aurais voulu ne rien voir, ne point parler, mais m'absorber délicieusement dans ma peine, que je considérais comme une gloire bien supérieure à toutes les gloires créées.*

**Dans cet état, j'étais comme hors de moi...**

J'apercevais près de moi, du côté gauche, un ange sous une forme corporelle. (...) Il n'était point grand, mais petit et très beau; à son visage enflammé, on reconnaissait un de ces esprits d'une très haute hiérarchie, qui semblent n'être que flamme et amour. Il était apparemment de ceux qu'on nomme chérubins; car ils ne me disent pas leurs noms. (...) Je voyais dans les mains de cet ange un long dard qui était d'or, et dont la pointe en fer avait à l'extrémité un peu de feu. De temps en temps il le plongeait, me semblait-il, au travers de mon cœur, et l'enfonçait jusqu'aux entrailles; en le retirant, il paraissait me les emporter avec ce dard, et me laissait toute embrasée d'amour de Dieu.

La douleur de cette blessure était si vive, qu'elle m'arrachait ces gémissements dont je parlais tout à l'heure: mais si excessive était la suavité que me causait cette extrême douleur, que je ne pouvais ni en désirer la fin, ni trouver de bonheur hors de Dieu. Ce n'est pas une souffrance corporelle, mais toute spirituelle, quoique le corps ne laisse pas d'y participer un peu,

et même à un haut degré. Il existe alors entre l'âme et Dieu un commerce d'amour ineffablement suave. Je supplie ce Dieu de bonté de le faire goûter à quiconque refuserait de croire à la vérité de mes paroles. Les jours où je me trouvais dans cet état, j'étais comme hors de moi; j'aurais voulu ne rien voir, ne point parler, mais m'absorber délicieusement dans ma peine, que je considérais comme une gloire bien supérieure à toutes les gloires créées.

